

DOSSIER DE PRESSE

Le Laboratoire
de Ploufragan-Plouzané-Niort
fête ses **60 ans**
le **29 novembre 2018**

ISPAIA
4, rue Camille Guérin
22440 Ploufragan



Contacts presse : 01 49 77 13 77 / 22 26 - presse@anses.fr

www.anses.fr

Suivez l'Anses sur



Sommaire

L'Anses fête les 60 ans de son laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort	2
De la prévention des maladies animales à une surveillance optimisée	4
Contribuer à l'élevage de demain	6
Sécurité sanitaire des produits : une excellence scientifique de « la fourche à la fourchette »	8
Un nouveau bâtiment dédié à l'amélioration des conditions d'élevage des volailles	10
Le laboratoire en bref	11
Les grandes dates clés du laboratoire	12
Des femmes et des hommes au service d'une seule santé	13
Mandats de référence au service de la santé animale et de la sécurité sanitaire des aliments	14
Présentation de l'Anses	15

Ploufragan, le 29 novembre 2018

Communiqué de presse

L'Anses fête les 60 ans de son laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort

« Une seule santé et un seul bien-être »

Le laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort de l'Anses célèbre les soixante ans de son implantation à Ploufragan, au cœur du Grand Ouest, le principal territoire d'élevage français. A cette occasion, le laboratoire revient sur les temps forts de son histoire et les grands tournants scientifiques qui ont marqué plus d'un demi-siècle de recherche et de référence. Optimiser la santé et le bien-être des animaux de rente et la santé au travail des éleveurs, surveiller les contaminants microbiens dans les aliments, proposer des systèmes innovants d'élevage dans une approche « One Health » et « One Welfare »¹, autant d'enjeux de santé publique dans lesquels s'investissent pleinement les équipes du laboratoire.

Ancré dans les régions Bretagne et Nouvelle-Aquitaine, le laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort est spécialisé dans la santé et le bien-être des animaux ainsi que la sécurité sanitaire des aliments. Il travaille sur l'ensemble des espèces d'animaux de rente, telles que les volailles, les porcs et les lapins à Ploufragan, les poissons d'élevage à Plouzané et les ruminants à Niort.

Un acteur de référence en matière de sécurité sanitaire

L'émergence de nouveaux agents pathogènes et la réémergence de menaces anciennes mettent en péril la santé des animaux d'élevage et parfois celle des consommateurs. Depuis soixante ans, les équipes du laboratoire œuvrent au quotidien pour mieux comprendre les interactions complexes entre ces agents pathogènes, les animaux, les conditions d'élevage et de production agroalimentaire afin de répondre aux besoins des filières et de contribuer aux politiques publiques.

Les récentes crises de l'influenza aviaire ou de la peste porcine africaine ont montré que la réémergence de ces fléaux est toujours possible même dans le cadre d'un système sanitaire bien organisé. Le laboratoire valide et déploie des méthodes fiables et innovantes auprès d'un réseau de laboratoires agréés pour détecter ces contaminants majeurs, augmentant ainsi la réactivité de notre système de santé publique vétérinaire. Conduire une recherche de haut niveau tout en étant capable de redéployer ses équipes scientifiques en appui à la gestion d'une crise sanitaire, constitue l'un des points forts de l'activité du laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort.

¹Le concept « One Health, une seule santé » est une approche internationale qui renforce les collaborations entre santé humaine, santé animale et gestion de l'environnement (OMS/OIE/FAO). Le concept « One Welfare, un seul bien-être » est une approche qui vise à reconnaître que le bien-être animal, la biodiversité et l'environnement sont connectés au bien-être de l'Homme.

Contribuer à construire l'élevage de demain

En plaçant les systèmes d'élevage au cœur de ses activités de recherche, le laboratoire contribue à lutter et prévenir les maladies qui touchent ces différentes filières ainsi que la sécurité de leurs productions. Le laboratoire étudie également de nouvelles méthodes d'élevage pour répondre aux enjeux du bien-être animal et de la santé des travailleurs, tout en maîtrisant les risques pour la santé du consommateur et l'impact sur l'environnement. En effet, les travaux du laboratoire, axés sur le bien-être animal, permettent de proposer des systèmes d'élevage innovants qui s'inscrivent dans une démarche « One Health » et « One Welfare », une seule santé et un seul bien-être, humain et animal.

Des partenariats au service de la recherche et de l'innovation scientifique

Le laboratoire bénéficie d'un soutien historique des collectivités territoriales, régions Bretagne et Nouvelle Aquitaine, département des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc Armor Agglomération. Fort de partenariats avec les filières de production animale, au sein de la Technopole de Saint-Brieuc Armor notamment, le laboratoire collabore avec de nombreux organismes nationaux (l'INRA, IFREMER, le CIRAD, l'INSERM, l'IRSTEA, le CNRS, les universités, etc.) et internationaux, tels que l'Organisation mondiale de la santé animale. Grâce à son dynamisme scientifique, le laboratoire est également partenaire de nombreux projets de recherche financés par l'Union européenne.

Ces nombreux partenariats ont permis au laboratoire de se doter d'installations de pointe en séquençage haut débit, en bâtiments de laboratoire et d'élevage de haut niveau technique et de sûreté biologique sur lesquels il s'appuie pour mener à bien ses travaux de recherche et de référence. Le nouveau bâtiment dédié à l'amélioration des conditions d'élevage des volailles, inauguré ce jour, est une illustration de ces infrastructures innovantes qui permettront au laboratoire de construire sa recherche de demain.

L'Anses a également souhaité officialiser ce jour, sa collaboration avec le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) qui vise à croiser les technologies développées par CEA Tech et les systèmes biologiques mis au point par l'Anses, au service de l'innovation pour la détection, la lutte et la prévention des risques sanitaires.

Avec soixante ans de partenariats scientifiques, de découvertes et de résultats marquants, le laboratoire de l'Anses contribue ainsi à générer des connaissances indispensables à l'expertise, l'évaluation et la gestion des risques sanitaires.

De la prévention des maladies animales à une surveillance optimisée

La vocation historique du laboratoire est de lutter contre les maladies qui affectent les animaux d'élevage et d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments. Avec une première spécialisation dans la filière avicole, le laboratoire a élargi son périmètre de recherche à la filière porcine, puis à la pisciculture et récemment aux ruminants, rassemblant ainsi les principales filières de production d'animaux de rente.



Au sein de ses unités de recherche, le laboratoire étudie les agents pathogènes responsables des maladies agissant sur le potentiel immunitaire des animaux et pouvant entraîner des pertes importantes en élevage. Ces maladies représentent de véritables enjeux en matière de santé animale et de santé publique.

Les recherches menées au laboratoire portent notamment sur les grandes infections virales responsables des épidémies animales telles que les pestes porcines, l'influenza aviaire, le syndrome dysgénésique et respiratoire porcin, la rhinotrachéite infectieuse bovine ou encore la septicémie hémorragique virale des poissons.

Les équipes œuvrent au quotidien pour définir les méthodes de détection et les modèles de propagation de ces maladies, les causes, les mécanismes de virulence des agents pathogènes, leurs modes de transmission et les facteurs susceptibles de restreindre leur diffusion en élevage, mais aussi leurs interactions et leurs évolutions.

Avec l'appui des vétérinaires, des laboratoires et des éleveurs, le laboratoire anime des réseaux d'épidémiosurveillance dont le Réseau national d'observation épidémiologique en aviculture, le plus ancien réseau d'épidémiosurveillance des maladies animales en France.

Optimiser le diagnostic en élevage

Le diagnostic précoce des agents infectieux en élevage représente l'un des défis majeurs en matière de recherche en santé animale.

Le laboratoire concentre ses efforts dans ce domaine afin de pouvoir caractériser le plus rapidement possible l'émergence d'agents pathogènes sur les sites de production. Il étudie ainsi de nouvelles méthodes de diagnostic permettant un traitement ciblé sur les pathogènes identifiés et les premiers animaux atteints.

Ces activités s'accompagnent d'importants travaux sur les moyens de prévention et de contrôle de ces maladies. En effet, les équipes étudient notamment l'efficacité de solutions vaccinales ou de prévention non antibiotique mais aussi leurs modes d'administration dans les filières d'élevage.

Par ailleurs, le laboratoire surveille les résistances aux antibiotiques et contribue à la mise au point d'alternatives afin de réduire leur usage. Dans ce cadre, il coordonne pour les filières avicoles, porcines et piscicoles, en collaboration avec le laboratoire de l'Anses à Lyon, le Resapath, le réseau de surveillance de l'antibiorésistance des bactéries pathogènes animales en France.

Un acteur de référence en matière de sécurité sanitaire

En tant que laboratoire de référence (LRUE) pour les principales maladies des porcs, des volailles, des poissons ainsi que des ruminants, aux niveaux national et international, le laboratoire développe des méthodes d'analyses performantes et collecte des échantillons et des informations épidémiologiques qui participent à la performance du système sanitaire français.

L'analyse de ces échantillons permet notamment de confirmer ou non l'émergence ou la réémergence d'un pathogène et d'alimenter les réseaux d'épidémiosurveillance en santé animale. En capacité de détecter rapidement l'apparition de pathogènes, le laboratoire fournit des données de qualité aux équipes d'évaluation de risque de l'Agence ainsi qu'un appui scientifique et technique aux gestionnaires du risque.

Le rôle d'un laboratoire de référence est de développer des méthodes d'analyse performantes et de les diffuser à un réseau de laboratoires de terrain agréés. Le laboratoire de référence est le garant de la fiabilité des analyses réalisées par l'ensemble des laboratoires agréés.

Lors des épisodes récents d'influenza aviaire, le travail du laboratoire Anses à Ploufragan a permis de confirmer rapidement le caractère hautement pathogène de ces virus pour les volailles mais également son absence de caractère zoonotique.

L'influenza aviaire est une maladie infectieuse très contagieuse causée par des virus *Influenza* de type A qui touchent de nombreuses espèces d'oiseaux domestiques et sauvages. Certains de ces virus présentent un potentiel zoonotique (transmission possible à l'Homme).

Ces différents travaux en santé animale témoignent de la capacité du laboratoire à produire une recherche appliquée dont les résultats sont directement exploitables par les acteurs du monde de l'élevage, les évaluateurs de risque et les gestionnaires de la santé publique vétérinaire.

Contribuer à l'élevage de demain

Depuis sa création, le laboratoire a placé les conditions d'élevage au cœur de ses activités.

Dès les années soixante-dix, il a mis en œuvre une approche épidémiologique innovante : l'écopathologie.

Cette démarche inédite n'est possible que si elle s'accompagne d'une réelle connaissance du terrain, laquelle s'acquiert au sein même des élevages. A cet effet, les équipes de recherche conduisent des enquêtes épidémiologiques en proximité avec les professionnels, dans les élevages comme dans les usines agro-alimentaires.

L'écopathologie est une approche qui vise à inclure les différentes composantes du système d'élevage dans l'analyse des circonstances permettant l'expression de d'une pathologie.

Ce travail au plus près des filières permet une approche systémique des maladies et des contaminants des aliments « *de l'étable à la table* » en utilisant une grande variété d'approches technologiques « *des bottes au séquenceur* ».

Développer des méthodes d'élevage innovantes

Les équipes étudient l'impact des différentes pratiques d'élevage sur le bien-être des animaux, leur santé, la qualité de leurs productions mais également sur la santé du consommateur et de l'éleveur. Il est en effet essentiel que les pratiques d'élevage évoluent en intégrant la notion de santé des travailleurs agricoles tout en prenant en compte les besoins et les attentes des animaux.

Depuis plus de dix ans, le laboratoire travaille notamment sur la santé respiratoire des travailleurs en filières avicoles. Les résultats de ces travaux multidisciplinaires ont permis de caractériser les situations à risque des travailleurs exposés aux polluants dans l'air des bâtiments d'élevage de volailles dans les couvoirs, les abattoirs et ainsi proposer des recommandations de prévention adaptées aux conditions de travail.

Définition du bien-être animal proposée par l'Anses :

« Le bien-être animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. »

(Avis du 16 février 2018)

Le volet du bien-être des animaux et des conditions d'élevage constitue une thématique transversale au sein des projets de recherche mis en œuvre par le laboratoire. Ses travaux permettent d'étudier des systèmes d'élevage innovants, dans les filières avicoles et porcines notamment pour assurer un haut niveau de santé et de bien-être des animaux, mais aussi préserver l'environnement et répondre aux attentes des consommateurs.



Les équipes mènent notamment des travaux de recherche sur l'amélioration des conditions prénatales et l'enrichissement de l'environnement des animaux dès le plus jeune âge. Elles étudient également l'amélioration des mesures d'hygiène et de biosécurité.

Le projet Goatwell a pour but de définir les conditions de bien-être et de biosécurité et de mettre en place un protocole d'évaluation du bien-être caprin en élevage.

Dans le cadre de ses travaux, le laboratoire dispose d'installations et d'équipements de pointe qui permettent de reproduire des conditions d'élevage optimales et de mesurer de façon scientifique ces différentes méthodes. L'ensemble de ces recherches sur le bien-être animal contribuent ainsi à développer et proposer des modifications profondes du système de production en élevage. En ce sens, le laboratoire s'inscrit dans une approche « **One Health** et **One Welfare** », « une seule santé, et un seul bien-être ».

L'approche « One Welfare » vise à reconnaître que le bien-être animal, la biodiversité et l'environnement sont connectés au bien-être de l'Homme.



Sécurité sanitaire des produits : une excellence scientifique « de la fourche à la fourchette »

Les travaux du laboratoire visent à identifier, surveiller, évaluer et maîtriser les facteurs de risques sanitaires aux différentes étapes de la chaîne alimentaire, de la production primaire à l'assiette du consommateur. Ainsi, en matière de sécurité des aliments, les travaux contribuent à identifier les sources de contaminations bactériologiques des produits d'origine animale notamment avicole et porcine, ainsi qu'à prévenir les risques potentiels liés à leur consommation.

Surveiller les sources de toxi-infections alimentaires

Par ailleurs, le laboratoire développe de nouveaux outils de surveillance des maladies potentiellement transmissibles à l'Homme par les aliments. Dans le but de maîtriser le risque de ces bactéries zoonotiques présentes dans la chaîne alimentaire, des études de caractérisation du danger sont menées pour comprendre la relation hôte-pathogène à travers le comportement de ces bactéries chez l'animal, dans l'environnement, ou sur les produits qui en sont issus.

Le laboratoire a ainsi été l'un des pionniers de la recherche sur les Salmonelles, les Campylobacter, les Listéria et les Yersinia, bactéries qui constituent les trois premières causes de toxi-infections alimentaires d'origine bactérienne en Europe. Le laboratoire a contribué au cours du temps à mettre au point les méthodes d'échantillonnage, de détection et de dénombrement de ces micro-organismes, permettant ainsi une meilleure caractérisation des risques qui leur sont associés. Il s'applique également à définir et mettre au point les méthodes de prévention de ces contaminations afin de réduire les risques de toxi-infections alimentaires.



Pour générer ces données, le laboratoire poursuit le développement et l'amélioration des techniques de caractérisation génétique qui s'appuient notamment sur le séquençage du génome entier à travers la plateforme nationale de séquençage haut débit de l'Anses, installée sur le site de Ploufragan.

Plateforme de séquençage haut débit

Afin de développer ses capacités d'analyse moléculaire haut débit, l'Anses s'est dotée en 2013, d'un séquenceur d'acides nucléiques haut débit, installé sur le site de Ploufragan. Grâce aux compétences des scientifiques en traitement bioinformatique des données, cette nouvelle technique de séquençage (NGS), permet d'aborder l'analyse systématique d'échantillons complexes d'ADN ou d'ARN pour la découverte et l'identification d'agents infectieux.

L'acquisition de ce séquenceur NGS permet à l'Anses de renforcer ses moyens de détection et d'identification rapide d'agents pathogènes tout au long de la chaîne alimentaire. L'équipement permet d'obtenir une très grande précision de la caractérisation des agents pathogènes dans un temps limité et répond ainsi au besoin d'analyses rapides nécessaires en situation d'émergence.

Les travaux de recherche du laboratoire s'inscrivent donc dans une approche intégrée des dangers sanitaires, associant la microbiologie, la parasitologie, l'épidémiologie, les biotechnologies, la vaccinologie ou encore la zootechnie. Grâce à des équipes pluridisciplinaires, ces diverses compétences sont combinées afin d'aborder les problématiques de santé et bien-être des animaux et de sécurité sanitaire des aliments dans leur globalité.



Un nouveau bâtiment dédié à l'amélioration des conditions d'élevage des volailles

Contexte

L'Anses étudie de façon globale l'impact de différents systèmes et pratiques d'élevage sur le bien-être des animaux, leur santé, leur production, la qualité des produits, la santé du consommateur et de l'éleveur. (concepts One Health et One Welfare). Tout en offrant des conditions proches de celles des élevages rencontrés sur le terrain, ce nouveau bâtiment de 1 400 m² permettra aux équipes du Laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort de déterminer les conditions d'élevage dans lesquelles la santé et le bien-être des « volailles de chair » sont optimaux, au travers d'un certain nombre d'innovations.

Caractéristiques du bâtiment

Un élevage de précision

Six salles indépendantes avec un total de 48 parquets, sont reliées à un système de gestion et de contrôle des données qui permet un pilotage précis de la distribution d'aliments et de boissons, du traitement d'air et du chauffage par salle d'élevage, de l'éclairage électrique basse consommation, des volets extérieurs ainsi que de l'ouverture des trappes d'accès à l'extérieur.

L'enregistrement en continu de l'ensemble des données générées par la mise en place de différentes sondes (mesures de l'aliment et de l'eau, de l'air et de la température, pesée automatique des poussins permettra un suivi précis du comportement des animaux et de déterminer les meilleures conditions d'élevage.



Pesée automatique des animaux



Le laboratoire en bref

PRINCIPAUX PROGRAMMES DE RECHERCHE

- Influenza aviaire, maladie de Gumboro, métapneumovirose aviaires
- Parasitologie des volailles
- Calicivirus du lapin et du lièvre
- Pestes porcines classique et africaine
- Influenza/syndromes grippaux chez le porc
- Pathologie respiratoire enzootique du porc
- Pathologies virales des poissons
- Résistance génétique aux maladies
- Immunologie et immunotoxicologie des poissons
- *Salmonella* spp.
- Impact sanitaire des polluants environnementaux
- Pathologie infectieuse et parasitaire des ruminants
- *Campylobacter*, *Salmonella*, *Listeria*, *Yersinia*, *Clostridium*
- Antibiorésistance et pharmaco-épidémiologie
- Vaccinologie/vectérologie
- Interactions hôte/pathogène
- Maladies émergentes
- Bien-être des volailles, des porcs et des ruminants
- Modélisations des phénomènes infectieux
- Adaptation des méthodes statistiques en épidémiologie

HUIT UNITÉS DE RECHERCHE

- Mycoplasmologie, bactériologie et antibiorésistance (MBA)
- Hygiène et qualité des produits avicoles et porcins (HQPAP)
- Virologie et immunologie porcines (VIP)
- Génétique virale et biosécurité (GVB)
- Virologie, immunologie et parasitologie aviaires et cunicoles (VIPAC)
- Épidémiologie, santé et bien-être (EPISABE)
- Pathologie virale des poissons (PVP)
- Pathologie et bien-être des ruminants (PBER)

TROIS SERVICES EXPÉRIMENTAUX

- Service d'élevage et expérimentation avicole et cunicole (SELEAC)
- Service de production de porcs assainis et d'expérimentation (SPPAE)
- Service d'expérimentation piscicole de l'unité PVP

Les grandes dates clés du laboratoire

- 1958** Création de la première station expérimentale d'aviculture.
- 1961** Premiers travaux sur l'efficacité des anticoccidiens.
- 1963** Création du centre de formation professionnelle et de promotion sociale, pour former et spécialiser les éleveurs et leur encadrement et création de l'unité Parasitologie.
- 1965** Premières études sur l'effet de l'alimentation et de la génétique sur les performances des volailles.
- 1966** Naissance du laboratoire de recherche sur la qualité des produits avicoles.
- 1968** Création du laboratoire d'État pour l'étude des maladies infectieuses aviaires, de l'unité de prophylaxie génétique de la maladie de Marek et de l'unité Hygiène et qualité des produits.
- 1970** Identification des *Pseudomonas* comme responsables des altérations de la viande des volailles. Premières évaluations des vaccins atténués contre la maladie de Marek (premiers vaccins anti-cancéreux).
- 1972** Premier élevage de poules à microbisme contrôlé (EOPS).
- 1974** Installation du laboratoire national de pathologie aviaire avec la création de la station de pathologie porcine. Toutes les entités sont regroupées au sein de l'Institut d'élevage et de pathologies avicole et porcine.
- 1975** Première approche des causes multifactorielles avec une nouvelle méthodologie : l'écopathologie.
- 1976** Création de l'unité de recherche en cuniculture.
- 1985** Premières études sur *Campylobacter* chez les volailles et sur *Listeria* en charcuterie.
- 1986** Premier isolement mondial d'un métapneumovirus aviaire et atténuation pour mise au point du 1^{er} vaccin contre la rhinotrachéite de la dinde.
- 1987** Création du Réseau national d'observations épidémiologiques en aviculture (RNOEA).
- 1989** Mise au point des premières techniques de PCR en santé animale (maladie de Newcastle, mycoplasmes). Mise au point des premières flores de barrières pour prévenir la contamination des volailles par la salmonelle.
- 1990** L'institut devient le laboratoire de recherches avicoles et porcines au sein du Centre national d'études vétérinaires et alimentaires (CNEVA).
- 1992** Première mise en évidence du Syndrome dysgénésique et respiratoire du porc. Premières études sur le bien-être animal, les boiteries de bovin.
- 1994** Invention de la pedichiffonette : système de prélèvement en élevages de poulets en Europe.
- 1998** Découverte du virus mondial responsable de la maladie d'amaigrissement des porcelets.
- 1999** Intégration du laboratoire à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa).
- 2006** Première identification du virus H5N1 asiatique zoonotique. Rattachement du laboratoire de Plouzané au laboratoire de Ploufragan.
- 2010** Le laboratoire intègre l'Anses (née de la fusion de l'Afssa et de l'Afsset). Première identification en France du virus H1N1 pandémique chez le porc.
- 2015** Découverte et caractérisation d'un nouveau virus H5N1 chez le canard.
- 2017** Mise au point du premier candidat vaccin contre les *Campylobacter*. Identification d'un nouveau virus des esturgeons.
- 2018** Rattachement du Laboratoire de Niort au Laboratoire de Ploufragan-Plouzané qui devient le Laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort. Mise en évidence d'un effet transgénérationnel d'un pesticide sur la truite.

Des femmes et des hommes au service d'une seule santé

Constituée d'une dizaine de personnes seulement au début des années soixante, la structure a grandi au fil de l'élargissement de ses missions.

Dans sa nouvelle configuration, le laboratoire réunit sur ses deux sites bretons et son site niortais plus de 210 personnes, spécialisées dans l'étude des volailles, lapins, porcs, ruminants et poissons d'élevage.

Quelques chiffres

210 personnes

64 % de femmes

36 % d'hommes

Age moyen de 45,5 ans

22 métiers différents

Aujourd'hui, le laboratoire peut compter sur son personnel scientifique et technique et ses fonctions support de haut niveau pour concourir à la construction d'une activité de recherche, de référence et de surveillance de niveau international.

5 directeurs se sont succédés à la tête du laboratoire

Claude Meurier 1957-1978

Georges Bennejean 1978-1993

Philippe Vannier 1993-2004

Gilles Salvat 2004-2018

Nicolas Eterradosi 2018

Mandats de référence au service de la santé animale et de la sécurité sanitaire des aliments

La référence analytique constitue une composante fondamentale des activités du laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort au service des communautés nationale et internationale ou encore dans un cadre de partenariats avec les professionnels.

En tant que laboratoire de référence pour les principales maladies des porcs, des volailles, des poissons ainsi que des ruminants, de même que dans le domaine de la sécurité des aliments, le laboratoire coordonne 20 mandats de référence nationaux et internationaux.

Mandats internationaux de référence (OIE)

Maladie de Gumboro
 Maladie d'Aujeszky
 Métapneumovirose aviaire
 Paratuberculose des ruminants

Mandats dans le cadre de conventions partenariales avec les filières professionnelles

Diarrhée virale bovine
 Paratuberculose bovine
 Syndrome dysgénésique et respiratoire porcin
 Maladie hémorragique virale des lapins et
 calicivirose des léporidés

Mandats nationaux de référence

Maladie de Newscatle
 Influenza aviaire
 Influenza porcine
 Salmonella spp.,
 Salmonelloses aviaires
 Campylobacter spp.
 Antibiorésistance
 (LNR associé)
 Mycoplamoses aviaires
 Peste porcine classique
 Peste porcine Africaine
 Maladie d'Aujeszky
 Botulisme aviaire
 Viroses des poissons
 Maladies réglementées des poissons
 Rhinotrachéite infectieuse bovine
 Leucose bovine enzootique
 Hyperdermose bovine

L'Anses, Agence nationale de sécurité sanitaire alimentation, environnement, travail

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) est une instance scientifique intervenant dans les domaines de l'alimentation, de l'environnement, du travail, de la santé et du bien-être des animaux et de la santé des végétaux.

Une expertise collective et indépendante

Par ses activités de veille, d'expertise, de recherche et de référence, l'Anses évalue l'ensemble des risques (biologiques, physiques ou chimiques) auxquels un individu peut être exposé, volontairement ou non, à tous les moments de sa vie, qu'il s'agisse d'expositions sur son lieu de travail, pendant ses transports, ses loisirs ou par son alimentation.

Cette activité repose sur la mise en œuvre d'une expertise scientifique indépendante et pluraliste au sein de collectifs d'experts, en intégrant les dimensions socio-économiques du risque.

Pour mener à bien ses différentes missions, l'Agence s'appuie sur un réseau de neuf laboratoires de référence et de recherche répartis sur tout le territoire qui contribuent à la surveillance sanitaire. Par ailleurs, elle travaille en partenariat avec de nombreux organismes extérieurs, nationaux et internationaux.

L'Anses assure par ailleurs l'évaluation de l'efficacité et des risques des médicaments vétérinaires (menée par l'Agence nationale du médicament vétérinaire), des produits phytopharmaceutiques, matières fertilisantes, supports de culture et de leurs adjuvants, ainsi que des biocides, afin de délivrer les autorisations de mise sur le marché. Elle réalise également l'évaluation des produits chimiques dans le cadre de la réglementation REACh.

Une agence ouverte sur la société

Ouverte sur la société, l'Anses travaille en lien étroit avec les parties prenantes (pouvoirs publics, professionnels, organisations syndicales, associations de consommateurs, associations environnementales, associations de victimes d'accidents du travail, élus, personnalités qualifiées).

Le Conseil d'administration, qui comporte les cinq collèges du Grenelle de l'environnement, met en place des comités d'orientations thématiques qui contribuent à la définition des orientations et priorités du programme de travail de l'Anses en lui faisant remonter les préoccupations de la société civile.

Enfin, sur certains sujets à fort enjeu sociétal, l'Agence a également la possibilité de créer des comités de dialogue spécifiques avec les parties prenantes, dont la mission est d'éclairer l'Agence sur les attentes de la société en matière d'évaluation des risques et de recherche.

L'Anses publie systématiquement ses travaux sur son site www.anses.fr et organise ou participe à une vingtaine d'événements scientifiques par an.